

mémoire

Moissac, ville des Justes oubliée a présenté son livre « Résistances juives »

C'est à l'office de tourisme que l'association Moissac ville des Justes oubliée que préside Jean-Claude Simon, en présence du président de Terres des Confluences, Bernard Garguy, du maire de Moissac, Jean-Michel Henryot, de nombreux adjoints, de l'ancien maire de Moissac Jean-Paul Nunzi et un public intéressé, a présenté l'ouvrage « Résistances juives ».

Ce livre, dont la composition a été dirigée par les historiens au CNRS, Bernard Delpal et Philippe Hanus, reprend toutes les contributions des différents intervenants au colloque de 2016 et a été présenté par l'historien moissagais, François Boulet qui avait assisté au colloque, et a regroupé des historiens qui ont travaillé sur les villes de Dieulefit, Le-Chambon sur Lignon qui, comme Moissac avaient mené des actions pour cacher les enfants juifs.

L'autre colloque, tenu en 2013, et qui avait réuni des historiens



François Boulet présente « Résistances juives » à un auditoire attentif. / Photo DDM, René Capel.

et des anciens enfants cachés, avait été organisé par l'association moissagaise ainsi d'ailleurs que celui de 2016.

À Moissac, entre 1939 et 1943, des éclaireurs israéliites ont re-

cueilli des enfants juifs dont les parents avaient été déportés et tous ont survécu. De 1943 à 1945, ces enfants ont été placés dans des familles et, sous une fausse identité, ils ont été cachés

aux recherches de l'occupant nazi. À la Libération, les dirigeants de la maison du Moulin de Moissac, Shatta et Bouly Simon, parents de Jean-Claude Simon, les y ont recueilli jusqu'à ce qu'ils soient autonomes. Parmi eux, des noms célèbres comme Serge Klarsfeld, le mime Marceau et autres.

Le président, Jean-Claude Simon, souhaite que cette œuvre perdure. Avec l'aide efficace de Jean-Luc Becquaert, Estelle Hemmami et d'autres bénévoles, l'association prépare actuellement, pour le Luxembourg, une exposition sur l'action menée à Moissac pour protéger les enfants israéliites et une autre pour 2020-2021 qui retracera le destin d'adulte de ces enfants passés à Moissac.

C'est une œuvre du devoir de mémoire qui, comme le dit Jean-Luc Becquaert : « C'est un message d'espérance qui prouve que dans l'horreur absolue, l'espoir peut renaître ».